Le Service des Trains EST MODIFIÉ à partir du 1er Mai

Un grand nombre de personnes qui tiennent à conserver le tableau des modifications à la marche des trains à partir du 1er mai, que nous avons déjà publié in-extenso, nous ont écrit pour nous demander de l'insérer une seconde fois. Nous le faisons bien volontiers :

Principales Modifications

Afin d'améliorer les relations de Paris avec la région de Lille : Le train N° 351 partira de Paris à 8 h. 40 au lieu de 9 h. 30 et sa marche sera accélérée jusqu'à Lille où il arrivera à 12 h. 10, au lieu de 12 h. 09.

Le train n° 313 partant de Paris à 14 h. 30 sera accéléré et arrivera à Lille à 18 h. 50 au lieu de 19 heures. Il ne relèvera plus, à Arras, la correspondance du train n° 2008 venant de la direction de Lens, par contre il correspondra à Lille aux trains n° 2229 vers Hazebrouck et n° 3207 vers Templeuve qui partiront respectivement à 19 heures et 19 h. 08.

Le train n° 3025, arrivant à Douai à 17 h. 42, en partira à 18 h. 16, c'est-à-dire après l'arrivée du train n° 313 venant de Paris et son arrivée à Lille sera fixée à 19 h. 19 comme actuellement.

Son stationnement à Seclin sera réduit de 20 à 1' et il continuera à correspondre à cette gare avec le train 3229 vers Don-Sainghin dont le départ sera fixé à 19 h. 04 au lieu de 18 h. 57. Il relèvera, en outre, à Libercourt la correspondance du train n° 17 arrivant de Carvin à 18 h. 55.

Le train n° 3220 partira de Don-Sainghin vers Seclin et Lille à 5 h. 06 au lieu de 4 h. 56 et relèvera ainsi à Seclin, la correspondance du train n° 3240 arrivant de Libercourt à 5 h. 20.

Le train n° 3240 partira de Lille vers Libercourt à 4 h. 08 au lieu de 4 h. 23 et correspondra à Seclin avec le train n° 3200 qui arrivera de Templeuve à 4 h. 26 et partira vers Don-Sainghin à 4 h. 35.

Le point d'arrêt facultatif de Roubaix-Barres, Verte-Rue situé entre le P.A. facultatif du Pont-du-Lion-d'Or et la gare de La Madeleine.

Le train n° 2230 partant de Lille à 8 h. 10 sera prolongé, les dimanches et fêtes du 1er juillet au 30 septembre, d'Hazebrouck à Dunkerque, où il arrivera à 10 h. 45 ; il relèvera à Hazebrouck la correspondance du train n° 3009 de la direction de Lens, dont l'arrivée sera fixée à 9 h. 41 au lieu de 9 h. 47.

Le train n° 2021 partant d'Arras à 21 h. 46 s'arrêtera à la station de Vimy pour les voyageurs sans bagages ni chiens.

Le train n° 2900 venant de Quiévrain sera avancé de 2 minutes et arrivera à Valenciennes à 4 h. 58 au lieu de 5 heures. Il correspondra ainsi au train n° 1970 se dirigeant vers Denain dont le départ de Valenciennes sera fixé à 5 h. 05 au lieu de 5 h.

Les trains n°s 1650 partant de Lille pour Aulnoye à 6 h. 40 et 1570 partant de Valenciennes pour Lille à 18 h. 37 circuleront les mardis toute l'année et les vendredis (au lieu du jeudi) en octobre, novembre, décembre et janvier, soit un mois de plus qu'actuellement.

Le train n° 1955 partira de Lourches à 6 h. 46 au lieu de 9 h. 51. Il correspondra à Denain au train n° 1920 (dont le départ vers Saint-Amand sera fixé à 7 heures au lieu de 6 h. 55) et arrivera à Valenciennes à 7 h. 28 au lieu de 7 h. 31 pour correspondre au train express n° 1560 des mardis (et des vendredis en octobre, novembre, décembre et janvier) partant vers Aulnoye à 7 h. 33.

Les correspondances ainsi établies seront réservées aux voyageurs sans bagages et ne seront pas garanties.

Le train n° 1521 partira de Lille à 18 h. 44 au lieu de 19 h. 26 et relèvera ainsi, notamment, la correspondance du train n° 2012-2232 arrivant de Dunkerque et de Calais à 19 h. 33 ; le train n° 1521 ne desservira plus que Templeuve, Nomain, Orchies, Saint-Amand, Raismes, Vicoigne et Beuvrages et arrivera à Valenciennes à 20 h. 50 au lieu de 20 h. 56.

Par contre, le train n° 1523, partant de Lille à 20 h. 24, desservira les P.A. de Lezennes-Mont-de-Terre, Ronchin-Lesennes, Esnevelin, Moulin-des-Loups, La Forêt, Vicoigne, La Marais-de-Beuvrages, Blanc-Borne et Pont-de-l'Escaut et arrivera à Valenciennes à 22 h. 04 au lieu de 20 h. 59.

Le train n° 3207 partira de Lille à 18 h. 08 au lieu de 18 h. 53. Il relèvera ainsi la correspondance de l'express n° 313, qui arrivera de Paris à 18 h. 50 ; son arrivée à Seclin sera fixée à 20 h. 09, au lieu de 20 h.

Le train n° 1539 partira de Saint-Amand à 15 h. 31 au lieu de 15 h. 40, et arrivera à Valenciennes à 15 h. 56 pour correspondre au train 2824 partant à 16 h. 03 vers Douai.

Train n° 3251 qui partira de Lille à 8 h. 17 et arrivera à Lesquin à 9 h. 33.

Train n° 3254 qui partira de Lesquin à 18 h. 27 et arrivera à Lille à 18 h. 44.

Par suite, les ouvriers porteurs de cartes d'abonnement hebdomadaire, ne seront plus admis dans les trains n° 3241 à Lille pour Lesquin et 3246 à Lesquin pour Lille.

En vue d'obtenir un meilleur espacement des trains sur la section de Lille à Béthune les modifications suivantes seront réalisées :

1° Le train n° 1785 partant actuellement de Lille à 17 h. 33 sera avancé de 3 heures environ.

Il partira de Lille à 14 h. 24 et arrivera à Béthune à 15 h. 40 ; entre les stations actuelles, il desservira Haubourdin et Marquillies et assurera les correspondances suivantes :

A Lille aux trains n° 2274 arrivant d'Armentières à 14 h. 01. — N° 2478 arrivant de Roubaix à 17 h. 07. — N° 2008 arrivant d'Ascq à 14 h. 10.

A Don-Sainghin aux trains n° 2350 partant vers Hénin-Liétard à 14 h. 56. — N° 3214 partant vers Seclin à 15 h. 24. — N° 3225 arrivant de Seclin à 14 h. 50. — N° 2377 arrivant de Lens à 14 h. 50. — N° 2351 arrivant d'Hénin-Liétard à 14 h. 45.

A Béthune aux trains N° 2013 partant vers Hazebrouck à 19 h. 15. — N° 2006 partant vers Lens à 19 h. 30.

2° Le train n° 1764 partant actuellement de Béthune à 9 h. 36, sera retardé de 3 heures et demie environ. Il partira de cette gare à 13 h. 05, sous le n° 1786 et desservira, outre les stations actuelles, celles de Marquillies et d'Haubourdin, mais n'arrêtera plus à Wavrin; il arrivera à Lille à 14 h. 03.

Le train n° 1786 assurera les correspondances suivantes :

A Béthune aux trains N° 2011 arrivant d'Arras à 12 h. 35. — N° 2006 arrivant d'Hazebrouck à 12 h. 54.

A Don-Sainghin au train 2349 arrivant d'Hénin-Liétard à 13 h. 31.

A Lille au train n° 3225 vers Seclin, partant à 14 h. 09.

Comme conséquence :

1° Le train n° 2258 partira de Lille à 14 h. 01 au lieu de 14 h. 56 de Lille, et assurera le service de route immédiatement en avant du train n° 1785.

2° Le train n° 1775 partira de Lille à 17 h. 05 au lieu de 16 h. 42 et sera rendu direct jusqu'à Haubourdin ; il arrivera à Béthune à 18 h. 30 au lieu de 18 h. 23.

3° Le train 3270 partira de Lille à 16 h. 42 au lieu de 17 h. 39 et suivra l'horaire actuel du train n° 1773 jusqu'à Haubourdin où il arrivera à 17 h. 06 au lieu de 18 h. 01.

4° Le train n° 1786 partant de Béthune à 9 h. 50, sera rendu direct sur le parcours d'Haubourdin à Lille où il arrivera à 11 h. 12 au lieu de 11 h. 31. Ce train prendra le n° 1764.

5° Le train n° 1768 des mercredis sera mis en marche tous les jours, de Béthune à Lille. Il partira de Béthune à 9 h. 33 au lieu de 8 h. 17 et relèvera ainsi la correspondance du train n° 3009 arrivant de Lens à 8 h. 27 ; il ne desservira plus les points d'arrêt de Salomé, La Fontaine et Lille-Porte de Douai, et arrivera à Lille à 9 h. 48 au lieu de 9 h. 41.

En outre, son point de départ sera reporté, les mercredis, de Béthune à Saint-Pol, qu'il quittera à 7 h. 22.

En sens inverse, le train des mercredis n° 1775 partant de Lille à 18 h. 26, sera prolongé ces jours-là de Béthune à Saint-Pol, où il arrivera à 20 h. 54.

Les trains suivants seront supprimés sur les parcours ci-après : N° 3205 de Seclin (départ à 13 h. 40) à Don-Seinghin (arrivée à 14 h. 02). — N° 3225 de Don-Sainghin (départ à 15 h. 10) à Lille (arrivée à 15 h. 54). — Et n° 3246 de Lille (départ à 17. 22) à Seclin (arrivée à 17 h. 45).

Le train n° 1770 partant de Don-Sainghin à 14 h. 58, desservira Wavrin et Santes et arrivera à Lille à 15 h. 28 au lieu de 15 h. 25.

Le train n° 3265 partira de Saint-André à 15 h. 02 au lieu de 16 h. 17 et assurera le service de route derrière le train n° 1770, sur le parcours d'Haubourdin à Lille où il arrivera à 15 h. 54.

Par suite de la baisse considérable constatée dans le mouvement des voyageurs sur la ligne de Lille à Tourcoing, les trains suivants parmi les moins utilisés, ne seront plus mis en marche :

N° 2513 (Lille départ 7 h. 55) de Lille à Mouscron. — N° 2531 (Lille départ 9 h. 04) de Lille à Mouscron — N° 2533 (Lille départ 12 h. 52) de Lille à Mouscron. — N° 2551 (Lille départ 18 h. 41) de Lille à Tourcoing. — N° 2552 (Tourcoing 9 h. 47) de Tourcoing à Lille. — N° 2586 (Tourcoing 12 h. 06) de Tourcoing à Lille. — N° 2592 (Tourcoing 18 h. 02) de Tourcoing à Lille. — N° 2594 (Tourcoing 19 h. 34) de Tourcoing à Lille.

En remplacement des trains n°s 2513 et 2533 supprimés de Tourcoing à Mouscron, les trains 2579 et 2529 partant respectivement de Lille à 7 h. 30 et 12 h. 17 seront prolongés sur le même parcours et arriveront à Mouscron à 8 h. 02 et 12 h. 55.

Le train 2567 partira de Lille à 19 h. 05 au lieu de 19 h. 09 et desservira Croix-Wasquehal.

Le train 2526 quittant Mouscron à 12 h. 13 desservira Croix-Wasquehal et arrivera à Lille à 19 h. 56 au lieu de 12 h. 52.

Le train 3408 partira de Cambrai pour Douai à 8 h. 32 au lieu de 9 h. 01. Il ne relèvera plus à Cambrai la correspondance des trains 1662 de la direction de Solesmes et 2802 venant de Somain arrivant respectivement à 8 h. 53 et 8 h. 37. Par contre il donnera à Douai où il arrivera à 9 h. 24 au lieu de 9 h. 51, la correspondance des trains 306 rapide vers Paris partant à 9 h. 37 et 329 vers Lille partant à 9 h. 35.

Le train 3463 partira d'Aubigny-au-Bac à 9 h. 07 au lieu de 8 h. 30 et arrivera ainsi à 9 h. 37 à Somain où il correspondra au train 2804 partant à 9 h. 45 vers Douai.

En prévision de l'organisation par la Compagnie de l'Est de nouveaux services de Laon vers Nancy-Milan et vice-versa, les trains express 2830 et 2831 correspondant à Lille aux trains rapides 2226 et 2211 et pour Calais-Maritime et assurant actuellement un service direct de ou pour Reims seront accélérés.

Le train 2830 partira de Lille à 16 h. 40 comme actuellement et arrivera à Laon à 19 h. 22 au lieu de 19 h. 35.

Le train 2831 partira de Laon à 8 heures au lieu de 7 h. 55 et arrivera à Lille à 10 h. 42 au lieu de 10 h. 44.

Le train 2135 partira de Watten à 15 h. 54 au lieu de 15 h. 55 et desservira le P.A. de Bourbourg-St-Nicolas.

En vue d'améliorer les correspondances données à Lille par le train 311, sa marche sera accélérée de 3 minutes et son arrivée à cette gare avancée d'autant.

Le train 3026 sera retardé de 2 minutes de Lille à Douai et ne correspondra plus à Seclin avec le train 3206 vers Templeuve, avancé comme conséquence de la modification de l'horaire du 1521.

La marche du train 342 sera accélérée sur le parcours de Lille à Libercourt ; il arrivera par suite 2 minutes plus tôt à Aulnoye où son battement avec le train 119 sera porté de 6 à 8 minutes.

Afin d'améliorer les relations de Paris avec l'au delà de Lille vers Armentières, le train 2229 sera retardé de 11 minutes au départ de Lille où il relèvera la correspondance de l'express 313 de Paris accéléré comme il est dit plus haut.

Dans le but de régulariser la marche du train 3470, son arrêt au P.A. d'Aoust sera supprimé.

Le train 1529 de la direction de Templeuve, dont le train 342 relève la correspondance à Valenciennes sera accéléré et arrivera 4 minutes plus tôt à cette gare.

Le train 3206 sera retardé de 1 minute de Don-Sainghin à Seclin et avancé de 3 minutes (où il ne relèvera plus la correspondance du train 3026 venant de Lille) à Templeuve.

Le train 3242, avancé de 3 minutes de Seclin à Lille, ne relèvera plus la correspondance du train 329 à Seclin.

En vue d'améliorer la régularité l'horaire de semaine du train 3209 sera avancé de 3 minutes au départ de Saint-André et ses stationnements seront augmentés pour être mis en rapport avec le service à effectuer. Son arrêt à la halte d'Haubourdin sera supprimé.

Pour régulariser la marche du train-poste 2720, ses stationnements à Baisieux et à Ascq seront respectivement augmentés de 3 et 2 minutes ; par suite son arrivée à Lille, sera retardée de 10 minutes.

En vue de régulariser la marche du train-poste 2664 à l'arrivée à Somain et d'éviter la gêne qu'il cause parfois au train 2914 son arrêt au P.A. de Fenain-Sud, sera supprimé et son arrivée à Somain sera avancé de 2 minutes.

Comme conséquence de la mise en correspondance à Lille du train 2229 avec l'express 313, exposée plus haut, le train 2415 sera retardé de 3 minutes au départ d'Armentières et de 8 minutes à l'arrivée à Berguette.

Par suite, le train de sens inverse 2416 circulant les dimanches et fêtes en été, sera retardé de 4 minutes au départ de Berguette et de 2 minutes à l'arrivée à Armentières.

Sur la demande des Mines de Béthune le train d'ouvriers 2421 partant actuellement de Violaines à 14 h. 20 sera retardé de 39 minutes au départ de cette gare et arrivera à Berguette à 19 h. 41 et le train 2420, partant actuellement de Berguette à 2 h. 42, sera retardé de 28 minutes au départ de cette gare et arrivera à Violaines à 4 h. 49.

METAUX

Le Havre, 30 avril.

CUIVRE. — Clôture. — On cote les 100 kilos : avril 165, mai 165, juin 166, juillet 167, août 167,50, septembre 167,75, octobre 168,25, novembre 169, décembre 169,75, janvier 169 75, février 169,75, mars 170. Ventes 50 tonnes. Tendance soutenue.

Londres, 30 avril.

CUIVRE. — Comptant 167.96 les 100 kilos, les 100 kilos, hausse. — 3 mois 167,01 les 100 kilos, stationnaire.

ÉTAIN (Détroits). — Comptant 576,25 les 100 kilos, hausse. — 3 mois 550 82 les 100 kilos, stationnaire.

PLOMB, Espagnol. — Comptant 44,08 les 100 kilos, stationnaire.

ZINC. Ordinaire. — Comptant 63,00 les 100 kilos, stationnaire.

ANTIMOINE (Régulus). — 90 à 92,50 les 100 kilos, stationnaire.

"PEUR DE SON OMBRE"

Quand vous en êtes à avoir peur de votre ombre, c'est que vous avez comme une sorte de déchéance de votre système nerveux. La grande impressionnabilité, l'effroi au moindre bruit, les angoisses nocturnes et les rêves pénibles avec palpitations de cœur sont aussi des symptômes qui indiquent clairement que votre sang est appauvri, qu'il ne peut plus nourrir et soutenir vos nerfs et assurer la vitalité fonctionnelle des organes. C'est le moment pour vous de faire usage pendant quelques jours des Pilules Pink.

Régénérateur du sang, tonique des nerfs, ce reconstituant remarquable vaincra ce fâcheux et redoutable état de dépression physique. Les Pilules Pink donnent du sang riche et pur avec chaque dose, elles font augmenter le nombre des globules rouges, favorisent ainsi l'absorption de l'oxygène indispensable à la vie et remontent rapidement les organismes affaiblis.

PILULES PINK

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt, Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris, 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les 6 boîtes, franco.

BULLETIN THEATRAL
Musical et Orphéonique

AU KURSAAL

Nous sommes heureux de reproduire ci-après un article publié par le « Figaro » au sujet des représentations de Berg op Zoom, la pièce de M. Sacha Guitry qui vient d'avoir un gros succès au Théâtre des Célestins de Lyon.

La Prise de Berg op Zoom l'étourdissante fantaisie de M. Sacha Guitry obtient actuellement au Théâtre des Célestins le plus franc succès de fou rire. Ce vaudeville dont l'effet comique au lieu de résulter de l'invraisemblance ou de l'imbroglio de l'intrigue, réside dans l'ironie légère du dialogue dans la hardiesse spirituellement paradoxale des situations, a paru fort amusant.

L'interprétation en est, au surplus, tout à fait remarquable. Le rôle du commissaire est tenu il n'est même pas besoin de le dire avec quelle maîtrise par Sacha Guitry. Mme Charlotte Lysès joue avec infiniment d'élégance de grâce et de justesse celui de Paulette et M. Baron fils est d'un comique achevé dans le personnage du mari.

Comme nous l'avons annoncé la première de la prise de Berg op Zoom aura lieu demain samedi à 6 heures et demie.

En matinée à 3 heures, même spectacle ; en soirée dimanche « Le Veilleur de Nuit ».

AU CONSERVATOIRE

Classe de Violoncelle

L'audition publique de la classe de violoncelle est toujours attendue avec curiosité. C'est que le professeur, M. Dienne, est un excellent maître, de discipline ferme, mais toute paternelle, à qui son expérience donne une grande autorité, dont la méthode représente la meilleure des traditions. Certes, l'âge met entre ses élèves des inégalités, mais tous, même les débutants, ont une correction de tenue, une distinction de jeu, qui témoignent de cette bonne discipline.

M. Desoblain sait déjà presque toute la technique de l'instrument ; il a de l'assurance, de l'agilité. Qu'il cherche maintenant l'expression ; qu'il montre mieux les valeurs de ses textes. — M. Dufour s'est fait remarquer par un jeu élégant, qu'il doit à une très bonne tenue, et par le sentiment musical ; pour jeune qu'il soit, il interprète avec une justesse d'expression, que tout l'auditoire apprécia. — M. France a de la souplesse, et aussi d'heureuses intentions : il paraît également bien doué. — M. Denotlegnies a peut-être plus d'acquis, mais moins de variété et d'expression.

C'est là la tête de la classe. Les autres élèves sont moins avancés. M. Sekricka se tient très bien, a de la facilité et s'efforce déjà à interpréter. — M. Grason a de la force, de l'expérience, mais un jeu trop uniforme. — Mlle Delettre eut un jeu facile, bien qu'elle parût intimidée. — M. Robillard est aussi un bon élève.

M. Dufour, étant le plus jeune de la classe, eut l'avantage d'offrir, au nom de ses camarades, une gerbe de fleurs à Mlle Delobelle qui accompagna les exécutants avec un talent déjà reconnu (ce fut un de nos bons premiers prix) et un empressement d'excellente camarade à dissimuler les inévitables défaillances. Une fois de plus, donc, l'excellent maître Dienne mérita toutes les félicitations ; on ne les lui ménagea pas.

NOS ARTISTES

Nous apprenons avec plaisir que notre concitoyenne Mlle Gabrielle Willems, élève du distingué directeur du Cercle Musical « Le Club des Vingt », M. Gustave Gabelles, vient d'obtenir à Paris le brevet d'aptitudes musicales pour l'enseignement du chant dans les écoles de la ville de Paris. Nos félicitations au maître et à l'élève.

T. L. j. Cinéma gratis aux Galeries Lilloises.

LE SPORT

CHAMPIONNAT CYCLISTE INTERSCOLAIRE

Jeudi s'est disputé le 3e championnat interscolaire. L'épreuve comportait 28 kilomètres à parcourir sur le Grand Boulevard Lille-Roubaix-Tourcoing.

Le classement général

Voici le classement général à l'arrivée :

1er, D'Arellano, de l'Institut technique de Roubaix, en 52 minutes ; 2e, Camille Samyn, d'Armentières ; 3e, Robert Caillet ; 4e, René Butez ; 5e, Cotton ; 6e, Durand ; 7e, Maurice De Prat ; 8e, Max Quentin ; 9e, Robert Seyre ; 10e, Emile Lambot ; 11e, Fernand Wastiaux ; 12e, Max Wez ; 13e, Jean Lepoutre ; 14e, Jean-Marie, Gardez ; 15e, René Chartier ; 16e, Robert Delcourt ; 17e, Pierre Lemonnier ; 18e, Achille Phalempin ; 19e, Eugène Joly ; 20e, André Canut.

Le classement par catégorie

Voici le classement par catégorie :

Première catégorie. — 1er, D'Arellano ; 2e, Caillet ; 3e, Butes ; 4e, Cotton ; 5e, Durand.

Deuxième catégorie. — 1er, Wastiaux ; 2e, Nez ; 3e, Gardes ; 4e, Delcourt ; 5e, Joly.

Troisième catégorie. — 1er, Samyn ; 2e, Lepoutre ; 3e, Thibaut ; 4e, Hoffman ; 5e, Vandewalle.

Quatrième catégorie. — 1ers (ensemble), Florin et Willems ; 3e, Dessainck ; 4e, Wauters ; 5e, Bouckenooghe.

HIPPISME

Courses du Lundi 12 Mai 1913 à Arras

Engagements pour les courses au trot. — Prix des Amateurs : Islay à M. Fourny ; Trompeur à MM. G. Puchois ; Yvan à Delaut ; Lydia à Deleau Henri ; Illettrée à Deniel ; Emmaville à Alf. Labalette ; Grand-Vizir à Deloise-Waxin ; Bandit à Goudemand-Pouillaud ; Elmire à Malissart ; Bougoie à E. Longlet ; Pas-de-Chance à Dumont ; Qui Sait ? à Dumont ; Togo à Leduoq ; Rebecca à Flouquet.

Prix du Conseil Général. — Kassandra à M. O. Rondony ; Kolback à Haras de Rouvroy ; Kasha à MM. J. Détontaine ; K-7 à G. Rondony ; Juliette à Costenobel ; Syrien à de Wazières ; Lanterne Magique à de Wazières.

Prix du Gouvernement de la République. — Que faire ? à Mme Dora Victor-Hugo ; — Kiisbe à MM. Ch. Cardon ; Kamsch à M. Anbergé ; Kis à M. Aubergé ; Kassandra à O. Rondony ; Killarney à Haras de Rouvroy ; Kalmouth à J. Détontaine ; K-7 à G. Rondony ; Katleen à Thiéry-de-Cabanes ; Kake à Labbes ; Juliette à Costenobel ; Karipat à Godet ; Greiot à de Wazières ; Carquois à de Wazières ; Kroumir à Verriest.

Prix de la Ville d'Arras.— Diamant à MM. Gauchet ; Négociant à Bal ; Joyeuse à Hanchard ; Joconde à Hanchard ; Illettrée à Deniel ; Jean-Lapin à H. Lefebvre ; Yéto à L. Fauquet ; Ibérie à Godet ; Dagobert à R. Leloux ; Gladiateur à de Wazières ; Gamin à Finet ; Girondin à Martin ; Henri M., à A. Debouvrie ; Hélène d'Es à Fl. Devaugne ; Impéria à A. Verriest.

Courses du jeudi 1er Mai au Bois de Boulogne

Première course. — 1. Harvester (J. Childs), gag. 69 fr., pl. 23,50 ; 2. Traquenard (Powers), pl. 20 fr. ; 3. Salilia pl. 24 fr. — Non placés : Moissonneur, Gobemoules, Clopoter, Nevailles, Origan, Fridolin, Lagrano, Maïda, Vala.

Deuxième course. — 1. Rothold (J. Childs) gag. 144,50, pl. 25,50 ; 2. Mme Campan (O'Neill), pl. 14 fr. ; 3. Raveyre (M. Henry), pl. 39 fr. — Non placés : Pickes, Leuma, Soulard, Fra, Max.

Troisième course. — 1. Huningue (Sharpe), gag. 30 fr. — Non placés : Wagram, Daum.

Quatrième course. — 1. Prédicateur (O'Neill), gag. 18,50, pl. 14,50 ; 2. Sauveur (J. Reiff), pl. 37 fr. ; 3. Lynx Eyed (G. Stern), pl. 27 fr. — Non placés : La Bohème II, Houli, Sarrasin, St-Ange, Coral II, Gorgorito, Zenith.

Cinquième course. — 1. Montagagne (Powers), gag. 63 fr., pl. 27,50 ; 2. Rosée (G. Childs), pl. 15 fr. ; 3. Kellermann (Sharpe), pl. 13 fr. — Non placés : Rond d'Orléans, Cyriminus, Cyprine, Trio, Médaillon.

Sixième course. — 1. Le Monnayeur (Marsh), gag. 33 fr. — Non placés ; Albanais, Idéal IV.

REVUE HEBDOMADAIRE
des Grains et Farines

Température douce et favorable pour les semailles.

Le battage des blés est à peu près nul dans le pays. Les offres sont très restreintes, les prix demandés sont très élevés, 30,25 à 29 départ suivant qualité.

Blés étrangers. — La demande est un peu ralentie par suite des grandes offres, mais la tendance est encore soutenue.

Blés Plata disponibles 23, mai-juin 21,25, Australie 23,50 à 2 de mai 22,25, Kurrachee blancs disponibles 23, embarquement mai 22, blés Bombay mai 22,75 délivré Dunkerque entrepôt.

Farines. — Ferme 36,50 à 38, suivant qualité, grains grossiers soutenus.

Maïs. — Plata disponibles très rares, termes 20, 6 de juillet 17,75, Tonkin disponibles 20 à 18,25.

Orges d'Afrique soutenues, disponible 22,50, 2 derniers 18,75, Escourgeons pays disponibles 24,25 rendus. Nouvelle récolte juillet août 22 à 22,50. Orges de pays disponibles 22 à 24.

Seigles de pays disponibles 19,75 rendus ; seigles allemands 19,25 Dunkerque.

Avoines, fermes. Ligowo du pays 20,25 disponible, 4 de mai 21,25, 2 de septembre 19,25, avoines jaunes 25 à 75 centimes de moins, avoines étrangères bien tenues, Plata disponible 21, mai-juin 18.15 à 85, Pétersbourg 6 de juin 19,25, avoines allemandes disponibles 19 à 20,50 suivant qualité.

H. BOURBOTTE Fils.

CALENDRIER

Vendredi 2 mai 1913. — 42e jour du printemps. — 122e jour de l'année.

Soleil : Lever à 4 heures 25 ; coucher à 19 heures 06.

Le jour croît de trois minutes sur la veille.

Lune : Lever à 3 heures 57 ; coucher à 15 heures 51.

Age de la lune : 26 jours.

Temps probable. — La température va se tenir dans le voisinage de la normale; des averses sont probables.

FORCE VIRILE [illegible]

Feuilleton du 2 mai — 58

Les Deux Cousines

par M. Georges de BOISFORET

Elle se pencha vers Gaston :

Et doucement :

— Lève la tête et regarde, murmura-t-elle.

Il obéit.

Et après avoir, un instant, observé la jeune femme qui, absorbée par son travail, ne paraissait pas se douter de l'examen dont elle était l'objet, il déclara :

— Oui, elle est charmante. C'est sans doute une Parisienne qui a pris pension pour la belle saison à la Châtaigneraie.

Puis il détourna les yeux, et tranquillement, à côté de sa mère, il poursuivit sa promenade.

Il ne songeait déjà plus à l'inconnue.

Pour lui, une seule femme existait ici-bas: Marcelle.

Et cette femme avait mis dans son cœur tant d'amertume qu'il n'y avait pas place en lui pour un amour nouveau.

. . . .

Une semaine plus tard, madame Mauroy devait la revoir l'exquise créature dont elle avait subi le charme...

L'attirance mystérieuse.

Et qui pourtant, peu à peu, s'effaçait de son souvenir.

A laquelle même selon toute vraisemblance — tant la vie en dehors des grandes passions qui l'agitent, est faite d'impressions fugitives — elle n'eût plus jamais pensé... non, plus jamais, si la destinée ne l'avait pas remise en présence de la jeune femme.

Et cela d'une façon non seulement imprévue, mais inoubliable.

Alors que ce matin-là, Gaston, pour ses affaires, s'était rendu à Paris, elle avait pris son pliant, un volume de vers de Leconte de Lisle, et elle s'en était allée vers la forêt chercher l'ombrage d'un arbre au pied duquel elle s'asseyait et où elle relirait, en laissant s'écouler les heures, l'un de ses poètes favoris.

Elle marchait lentement, respirant avec délice, l'air parfumé... écoutant au loin le chant d'une fauvette à tête noire qui lançait vers le ciel ses notes joyeuses.

Soudain, derrière un taillis épais, à dix mètres d'elle à peine, elle avait entendu le rire frais, cristallin d'un enfant, et une voix de femme, tendre, inquiète, qui doucement grondait :

— Voyons, mon chéri, veux-tu bien ne pas t'éloigner ainsi. Tu sais bien qu'il est très vilain à un grand garçon de désobéir à sa mère.

La veuve fit quelques pas, pénétra dans une clairière très vaste où, gracieusement étendue sur le gazon, une jeune femme, celle que huit jours auparavant elle avait entrevue à la Châtaigneraie, surveillait les ébats d'un bambin de trois ans environ.

Il était à une grande distance de là, occupé à courir après un ballon qu'il lançait devant lui, et l'animation qu'il apportait à ce jeu disait son contentement.

Tout d'abord madame Mauroy ne fixa pas sur lui son attention.

Car rougissante, confuse d'être surprise dans cette pose incorrecte, la jeune femme s'était redressée et, après une hésitation, oh ! très courte ! inclinant la tête, elle saluait légèrement.

La veuve rendit le salut.

A la campagne, les mœurs, les coutumes ne sont nullement celles de la ville. On se familiarise vite. La politesse a des lois différentes, plus strictes peut-être. Et l'étrangère crut devoir s'y soumettre en saluant la première cette femme âgée en qui, au pliant de toile, au livre que celle-ci tenait à la main, elle avait deviné aussitôt une habitante du pays, une voisine très probablement.

Mais comme le garçonnet, toujours à la suite de son ballon, s'éloignait davantage encore, elle cria :

— Marcel, viens ici, je te l'ordonne.

Sur ce ton d'exquise bonté, de prière attendrie qui est naturel aux vieilles gens et qui leur permet bien des libertés défendues à d'autres, madame Mauroy intervenait :

— Oh ! je vous en prie, madame, il semble si heureux. Laissez-le s'amuser. Il n'en sera pas, hélas ! toujours ainsi pour lui.

Et vivement, avec une urbanité parfaite, elle ajouta :

— Si je suis indiscrète, excusez-moi.

Mais l'enfant s'était rapproché, ramené auprès de sa mère, autant par la réprimande qu'elle venait de lui adresser, que par la curiosité que suscitait en lui la présence de cette dame longue et maigre tout de noir habillée, de cette dame à la chevelure blanche, et qu'il apercevait pour la première fois, de cette dame qui, tandis qu'il s'avançait, lui souriait d'un sourire très doux, très encourageant...

Et qui tout à coup devenait pâle un peu, tandis qu'un léger tremblement agitait ses mains décharnées...

Ses mains qu'elle tendait vers lui...

C'est que — oh ! l'étrange illusion ! — dans le garçonnet elle croyait revoir quelqu'un de très cher, elle croyait revoir, lorsqu'il avait le même âge, Frédéric, son fils à elle...

Oui, c'était les mêmes cheveux blonds, bouclés naturellement, les mêmes yeux bleus déjà pleins de profondeur, le même front largement découvert, et surtout, surtout le même froncement rapide des sourcils quand une chose le contrariait ou l'intriguait simplement...

On aurait dit la photographie vivante de Frédéric descendue de son cadre...

De Frédéric à trois ou quatre ans...

Ah ! Dieu, oui... c'était à s'y méprendre, la même expression du visage...

Les mêmes lèvres creusées à leur commissure par un pli que la vie, plus tard, chez l'ingénieur, avait fait amer...

Le même menton proéminent, indice d'énergie et de ténacité.

Entre le fils de l'étrangère et Frédéric, la ressemblance était frappante, indéniable, extraordinaire.

Elle expliquait le bouleversement, l'émotion, oh ! si intensive, que venait d'éprouver la pauvre veuve.

Et dont elle n'était pas remise encore.

Détachant à regret son regard de Marcel, elle se tourna vers la jeune femme.

Et elle balbutia :

— Vous avez là, madame, un garçon adorable.

Celle-ci s'était mise debout.

Combien elle était loin de se douter de ce qui se passait dans l'esprit de son interlocutrice.

Ses prunelles avaient une lueur d'orgueil.

Quelle mère n'est pas flattée des éloges qu'on fait de son enfant !

Madame Mauroy reprit :

— Comme son père doit être fier de lui ?

L'étrangère tressaillit.

Ce tressaillement, la veuve le surprit.

Elle en fut étonnée :

Avait-elle, inconsciemment, dans le cœur de l'inconnue vers laquelle la poussait instinctivement une sympathie de plus en plus forte, touché des fibres sensibles ?

Réveillé des souvenirs pénibles peut-être ?

Une souffrance endormie ?

Car, ayant posé machinalement les yeux sur les doigts fuselés que la jeune mère, en une lente caresse, promenait dans les boucles soyeuses de l'enfant, elle venait de remarquer que celle-ci ne portait pas d'alliance.

Alors, elle n'était pas mariée !

Et elle, Madame Mauroy, en parlant du blond chérubin, avait dit :

— Comme son père doit être fier de lui ?

Son père ?

En avait-il eu ?

N'était-il pas le fruit d'une liaison éphémère ?

A cette jeune femme — presque une enfant elle-même — dont l'œil limpide reflétait la droiture, l'honnêteté, un homme avait menti lâchement, odieusement.

Une pitié infinie envahissait l'âme de la veuve que l'expérience depuis longtemps avait faite indulgente aux misères humaines.

Car dans le passé de l'exquise, de la divine créature qui se tenait en face d'elle, elle devinait un drame d'amour...

Un de ces drames si fréquents qui dévastent l'existence d'une femme.

Et elle se disait l'excellente madame Mauroy :

— Point n'est besoin de l'examiner longuement pour être convaincu que si elle a commis une faute, ce n'est pas elle qui en est responsable, mais celui qui la lui a fait commettre.

« Elle n'est pas, elle ne peut pas être coupable !

« Pauvre petite, je la plains bien sincèrement, car elle a dû souffrir atrocement comme tant d'autres, avant elle, ont souffert, hélas ! de l'écroulement de leur rêve.... »

Et puis, brusquement, voilà qu'elle demeurait tout interdite...

Et qu'elle pensait :

— Mais je me trompe... oui, je me trompe — en partie du moins — et l'homme qui vraisemblablement l'a séduite, ne l'a pas — comme je le supposais — abandonnée.

C'est que, répondant enfin à son interlocutrice, l'étrangère déclarait :

— Certes, son père l'adore le deux mignon, et c'est pour lui un chagrin profond de vivre si loin de son fils.

Si loin de son fils.

Où donc était-il ?

Une question vint aux lèvres de la veuve. Mais cette question elle n'osa pas la formuler. Le pouvait-elle d'ailleurs sans être importune ? Elle sentait que cet entretien était pénible à la jeune femme. Elle, madame Mauroy, devait y mettre fin.

Elle prononça — pour prendre congé — une banale formule de politesse.

Et déjà elle s'éloignait.

Mais soudain, elle se ravise, et se rapprochant de Marcel vers lequel une force invincible l'attirait, elle demanda en se penchant sur lui :

— Veux-tu, mon petit ami, que je t'embrasse ?

Il ne dit pas non.

Et, frémissante, en proie à un sentiment qu'il lui eût été impossible d'analyser, elle déposa sur le front de l'enfant qui ressemblait si étrangement à Frédéric un baiser très lent, très doux, très prolongé.

Puis, dans le bois où chantait toujours la